

# Sceaux-du-Gâtinais : un village, une histoire, un espace de vie

## Présentation du contexte local par l'association Stop Eoliennes Sceaux.

Cette présentation a pour but d'évoquer les perceptions des habitants de Sceaux-du-Gâtinais vis-à-vis de leur village, de leur cadre de vie et de leur environnement, afin de mieux faire comprendre leur émoi vis-à-vis du projet Elicio et les arguments de notre association.

Association STOP ÉOLIENNES SCEAUX  
[contact@stop-eoliennes-sceaux.fr](mailto:contact@stop-eoliennes-sceaux.fr)



## Stop Eoliennes Sceaux

Association pour la sauvegarde du cadre de vie, du patrimoine et des paysages de Sceaux-du-Gâtinais et de sa région.

L'association a pour objet, sur le territoire de la commune de Sceaux-du-Gâtinais, des communes limitrophes à Sceaux-du-Gâtinais, et sur le territoire de la Communauté de Communes des Quatre Vallées (CC4V) : la protection de l'environnement, des paysages et du patrimoine culturel contre toutes les atteintes et nuisances qui pourraient leur être portées, notamment par l'implantation d'éoliennes et des équipements qui leur sont liés, mais aussi de l'implantation d'activités industrielles pouvant impacter le cadre de vie des habitants des communes concernées.

# Résumé et sommaire

## Résumé

Ces quelques pages présentent Sceaux-du-Gâtinais, son histoire, ses paysages, ses monuments et les facteurs marquants qui ont forgé les représentations de ses habitants.

Après un rappel historique, le dossier décrit l'évolution des éléments caractéristiques du village, notamment ses marais et la nature humide de ses sols.

Le village est ensuite situé dans le paysage du Gâtinais Ouest avec ses horizons boisés, et dans son environnement propice à la préservation de la biodiversité.

Le contexte éolien et son impact prévisible sur l'attractivité touristique et résidentiel sont montrés.

Une synthèse est proposée en fin de document.

## Sommaire

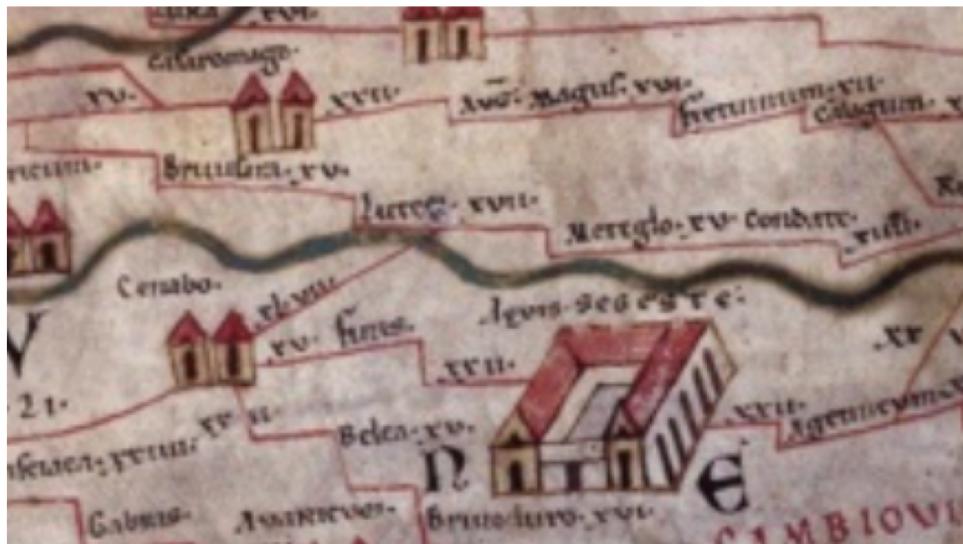
Résumé et sommaire	p 2
Un peu d'histoire...	p 3
... et de géographie	p 4
Sceaux et son marais	p 5 à 7
Sceaux : zone humide	p 8 à 10
Sceaux et les paysages du Gâtinais	p 11 à 15
Sceaux : nature et biodiversité	p 16
Contexte éolien et attractivité touristique	p 17 à 19
Synthèse	p 20

### A noter :

Sources des cartes : Géoportail et AgroCampus

Autres sources : citées dans le texte

# Un peu d'histoire...



Mentionné sur la « table de Peutinger », copie du XIII<sup>ème</sup> siècle d'une ancienne carte romaine, Aquis Segeste, aujourd'hui Sceaux-du-Gâtinais, est un village chargé d'histoire.

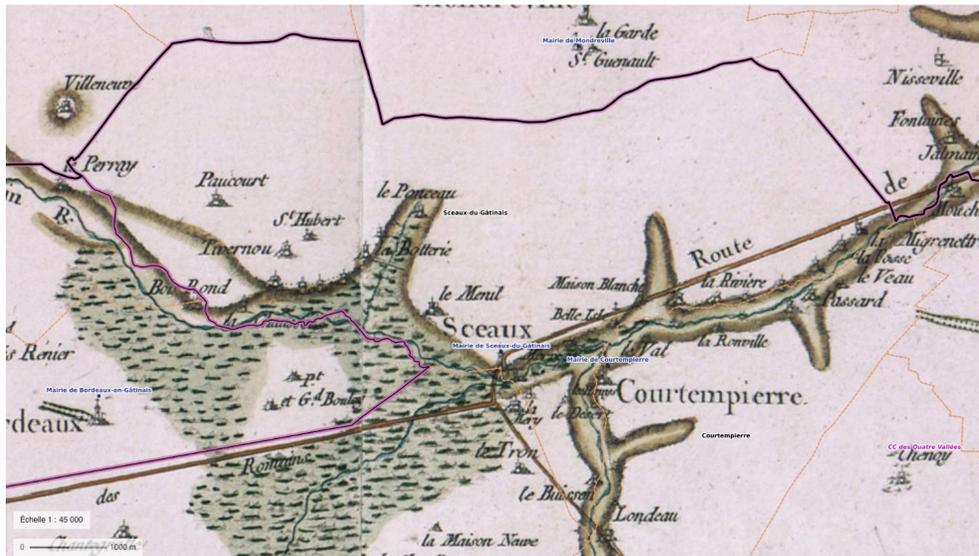
Les archéologues et les historiens tracent l'occupation humaine du Gâtinais depuis plus de 50 000 ans comme en témoignent les fouilles actuelles sur le site des Bossats à Ormesson (77) situé à 16km de Sceaux.

Du paléolithique au début du néolithique, la fréquentation humaine a été riche, en lien avec la présence abondante de gibier et le caractère protecteur des marais et rivières.

Bien avant l'occupation romaine, en remontant à l'époque mégalithique, 4000/3000 ans AEC (avant l'ère commune), a été érigé dans le village un cercle de pierres levées, dont il reste quelques vestiges avec la Pierre du Marais, marquant ainsi une occupation organisée importante. Gaulois, Gallo-romains, Francs se sont succédés, dont on retrouve des traces dans toute la région. Sceaux abrite deux nécropoles mérovingiennes (sites de La Mérie et du Grand-Bezout) qui accompagnent l'époque de la christianisation (VI<sup>ème</sup> / VIII<sup>ème</sup> siècles) et l'érection d'une première église romane sur le site de l'actuelle Eglise St-Saturnin. La liste des occupations, monuments et vestiges serait trop longue. Pour la décrire, on peut se référer à deux ensembles de documents :

- La Carte Archéologique de la Gaule pour le Loiret, de Michel Provost (Académie des inscriptions et belles lettres - ISBN 2-87754-004-9) qui mentionne sur 11 pages plusieurs dizaines d'éléments (dont des tombes médiévales à La Bottière);
- Les Bilans scientifiques publiés par la DRAC Centre Val-de-Loire qui mentionnent de nombreuses présences archéologiques, notamment au II<sup>ème</sup>/I<sup>er</sup> siècle AEC « au lieu-dit Les Ormeaux, un enclos quadrangulaire d'une typologie caractéristique de certaines fermes indigènes de La Tène finale dans la région » (Bilan scientifique 2016).

# ... et de géographie



Reconnue comme étant la première carte topographique et géométrique réalisée sur l'ensemble du royaume de France (1744), la carte de Cassini décrit bien la situation géographique de Sceaux-du-Gâtinais : une cuvette marécageuse.

Rappelons à ce propos l'étymologie du nom « Gâtinais » : *vastinens* en bas latin, *gast* en vieux français (sources Wikipédia) signifie « impropre à cultiver » (gâté).

L'interprétation est peut-être trop restrictive et le qualificatif de *vaste*, c'est-à-dire étendue est invocable.

La réponse vient à la fois de la géographie et de l'histoire.

Le Gâtinais, et notamment Sceaux, est marqué tout au long des siècles par une alternance d'occupations avec mise en culture des terres, et de désertification de son territoire. Ceci est sans nul doute le résultat des variations climatiques qui ont provoqué le retrait puis le retour du marais, dans une géographie en « cuvette ».

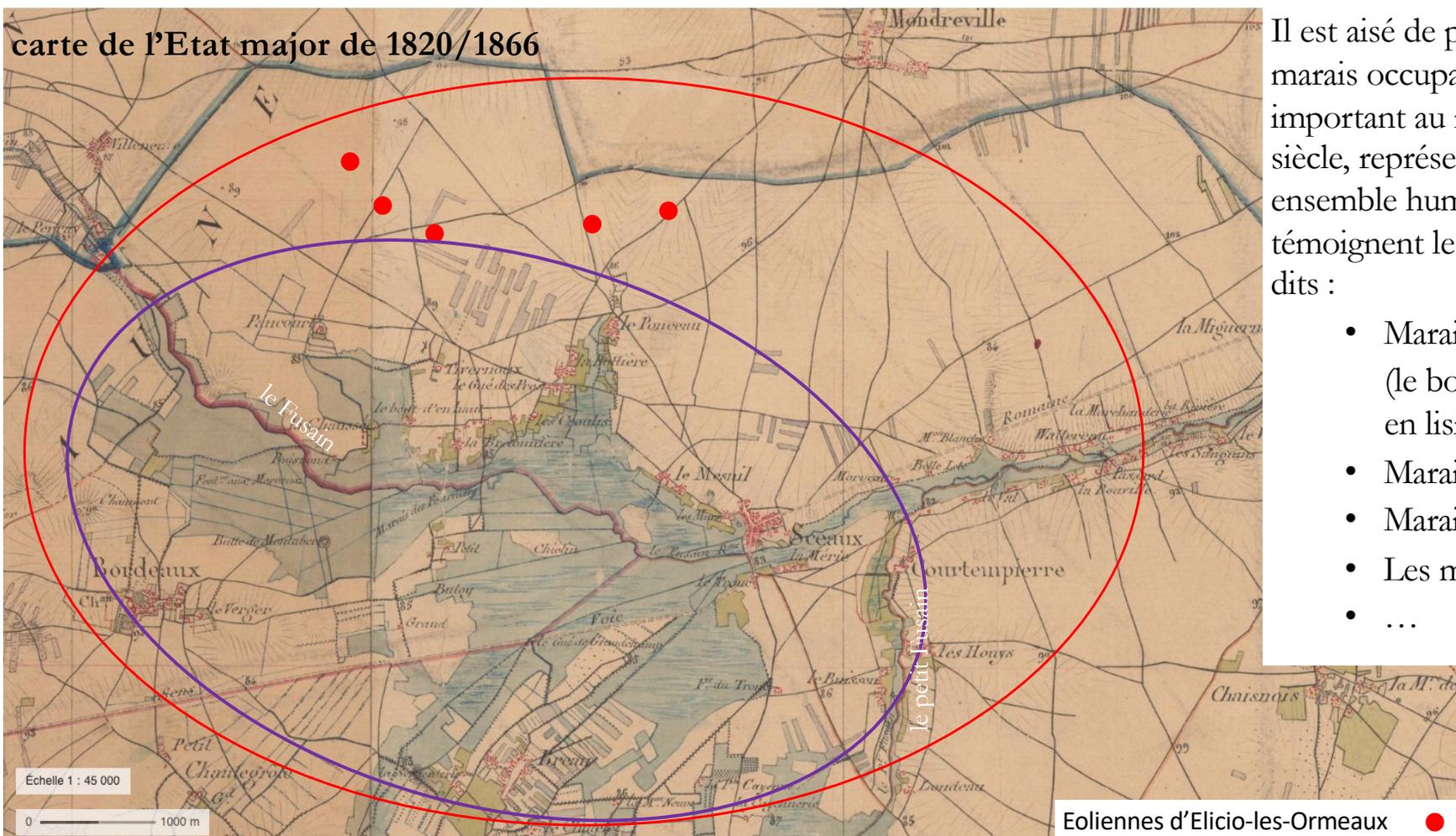
D'ailleurs, il est intéressant de noter que la *Civitas* de Sens (Vème siècle) puis l'archidiocèse de Sens, auxquels le Gâtinais a été historiquement rattaché, comprennent 5 territoires tous nommés par leur ville centre... sauf le nôtre nommé simplement Gâtinais. Il faut sans doute y voir le fait que la démographie y connaissait une alternance de croissance et de contraction, confirmant le caractère cyclique de la géographie locale.

Cela conduit à penser qu'historiquement les familles qui viennent s'y installer dans les périodes de retrait du marais le quittent pour d'autres horizons quelques générations plus tard en période de refroidissement.

C'est peut-être pour cela que les différents territoires environnants portent le nom des peuples qui ont permis leur développement (Sens pour les Sénons, Bourgogne pour les Burgondes...), mais pas le Gâtinais, et que la région a conservé un caractère « authentique » comme il sera rappelé dans les pages sur le paysage.

# Sceaux et son marais (1/3)

Le village de Sceaux-du-Gâtinais se situe en partie basse du bassin de la nappe de Beauce qui s'étend de Chartres et Chateaudun à environ 160m d'altitude jusqu'au Loing à 80m. Sceaux se situe après les « monts du Gâtinais » (Auxy, Gaubertin, Bromeilles...) qui culminent à 130m et représente une cuvette (figurée par le trait rouge sur la carte de l'Etat major de 1820/1866) avec en son centre le marais à 80m d'altitude (figuré par le trait violet) traversé par le Fusain, seul affluent rive gauche du Loing.

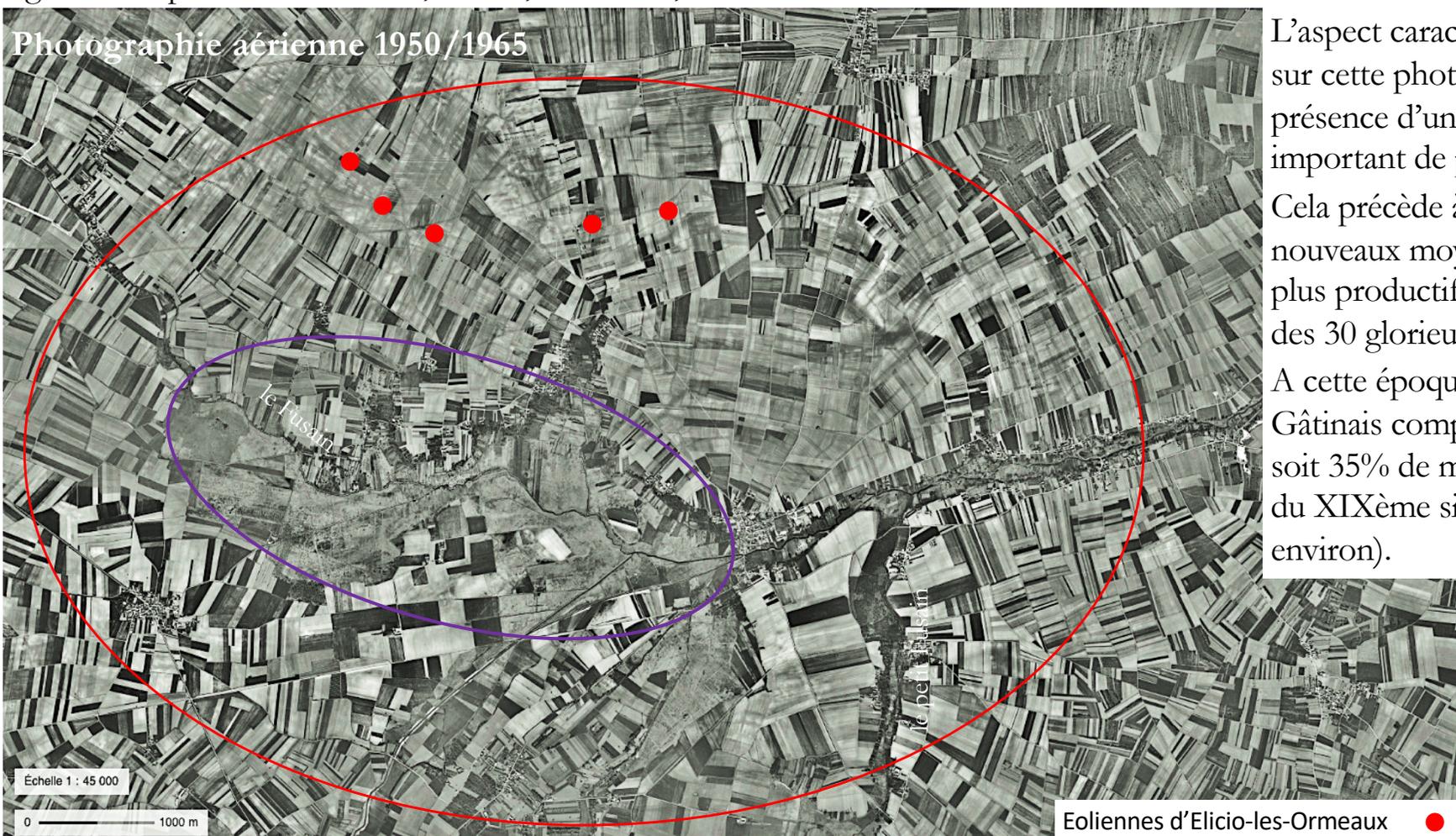


Il est aisé de percevoir que le marais occupait un espace très important au milieu du XIXème siècle, représentant le cœur d'un ensemble humide, comme en témoignent les noms des lieux-dits :

- Marais de La Bottière (le bot désigne la butée en lisière du marais)
- Marais de Paucourt
- Marais de la Chaussée
- Les marais communs
- ...

## Sceaux et son marais (2/3)

Un siècle plus tard, le marais apparaît plus que réduit (trait violet). Le drainage agricole explique en partie le phénomène. Au sein du territoire, là où le marais s'est retiré, on trouve des mares, des ruisseaux et des fossés, reliquats de sa présence. La cuvette (trait rouge) est presque entièrement cultivée. L'attractivité de l'expansion de Paris après la guerre a sollicité l'effort agricole du pourtour francilien, la Brie, la Somme, la Beauce et le Gâtinais.



L'aspect caractéristique à noter sur cette photographie est la présence d'un nombre très important de parcelles.

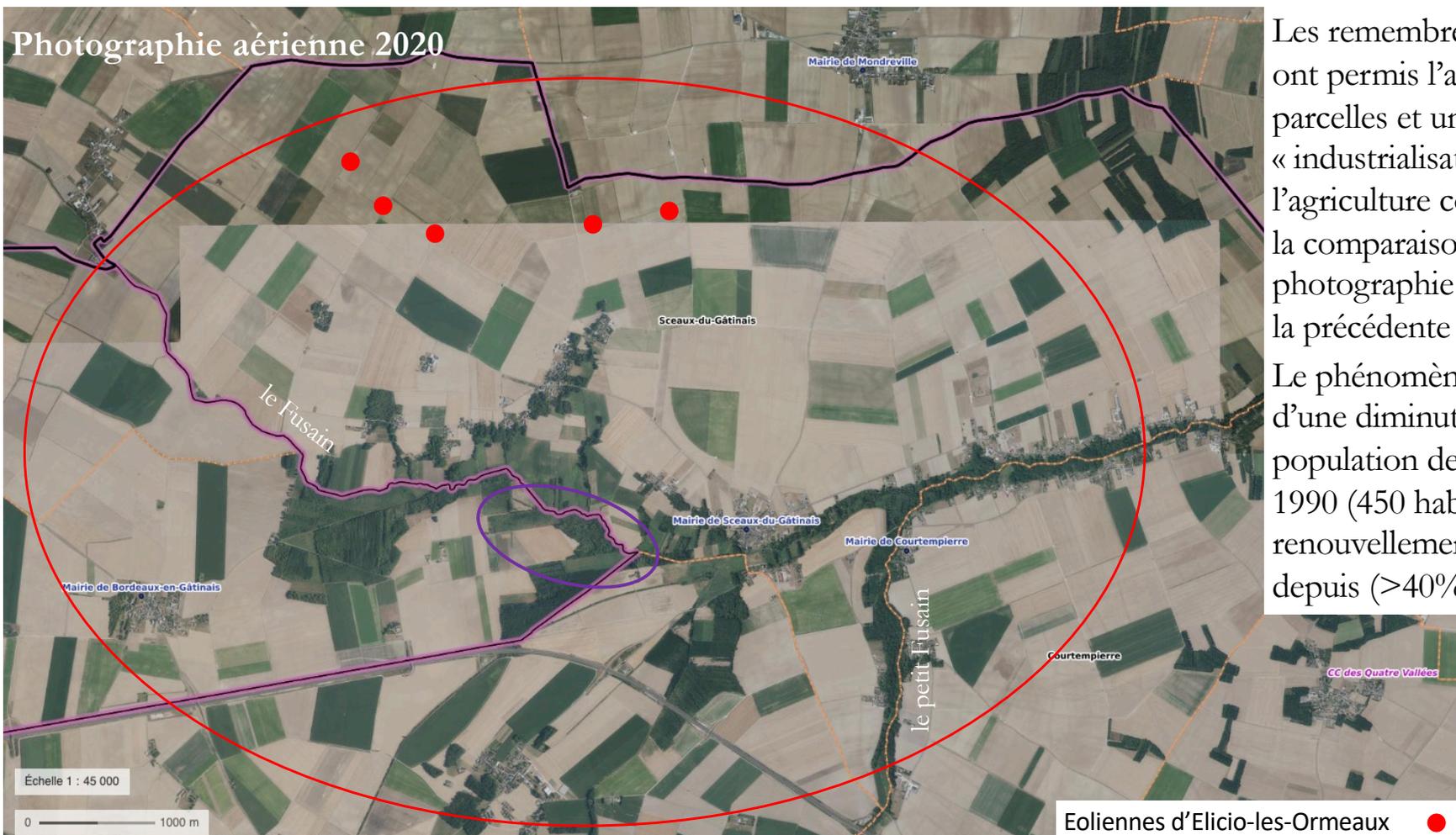
Cela précède à la fois l'arrivée de nouveaux moyens mécaniques plus productifs et l'exode rural des 30 glorieuses.

A cette époque, Sceaux du Gâtinais compte 700 habitants, soit 35% de moins qu'au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle (1100 hab. environ).

# Sceaux et son marais (3/3)

Aujourd'hui, le marais n'existe quasiment plus (trait violet) à l'exception de deux reliquats : l'un près du Fusain (Marais de Bordeaux - Natura 2000) et l'autre aux sources du Petit Fusain (Marais de Mignerette – Natura 2000).

Des règles de gestion du Fusain (BCAE) et des prélèvements agricoles (éloignement du cours d'eau) ont été mises en place afin de préserver la rivière et surtout les nappes phréatiques qui l'alimentent.

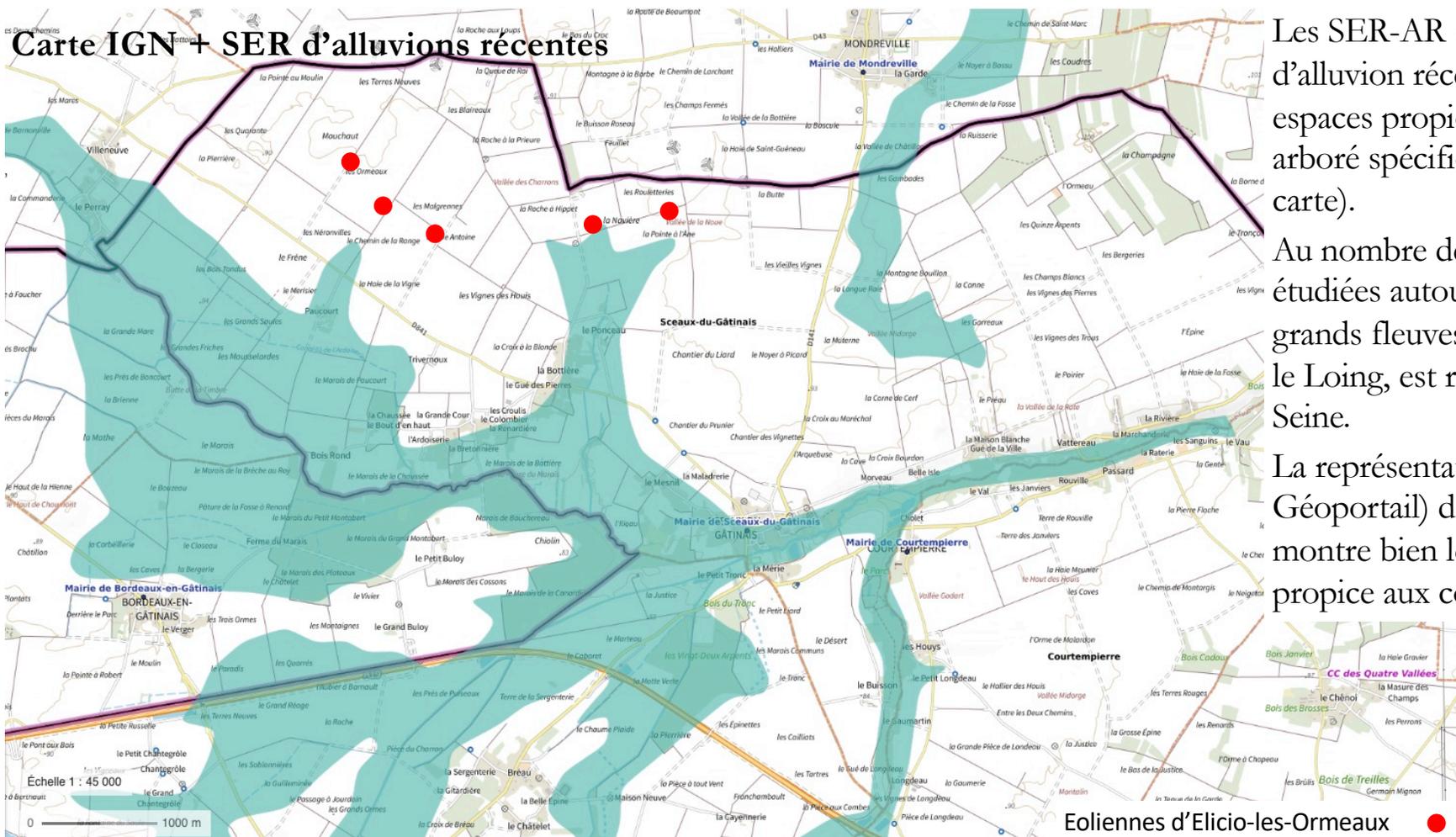


Les remembrements successifs ont permis l'agglomération des parcelles et une « industrialisation » de l'agriculture comme en témoigne la comparaison entre cette photographie aérienne (2020) et la précédente (1950/1965).

Le phénomène s'est accompagné d'une diminution de la population de Sceaux jusqu'en 1990 (450 habitants) et un renouvellement de la population depuis (>40%).

# Sceaux : zone humide (1/3)

Si le marais a quasiment disparu, le caractère humide du territoire, qui résulte des remontées de nappes phréatiques à l'origine des sources du Fusain et des ruisseaux qui l'alimentent, est très persistant. En période de sécheresse comme ces dernières années, le niveau des nappes reste haut (nous sommes en partie basse de l'aquifère de la nappe de Beauce) même si le Fusain est désormais en souffrance.



Les SER-AR (sylvoécocorégions d'alluvion récentes) représentent les espaces propices à un développement arboré spécifique (en bleu/vert sur la carte).

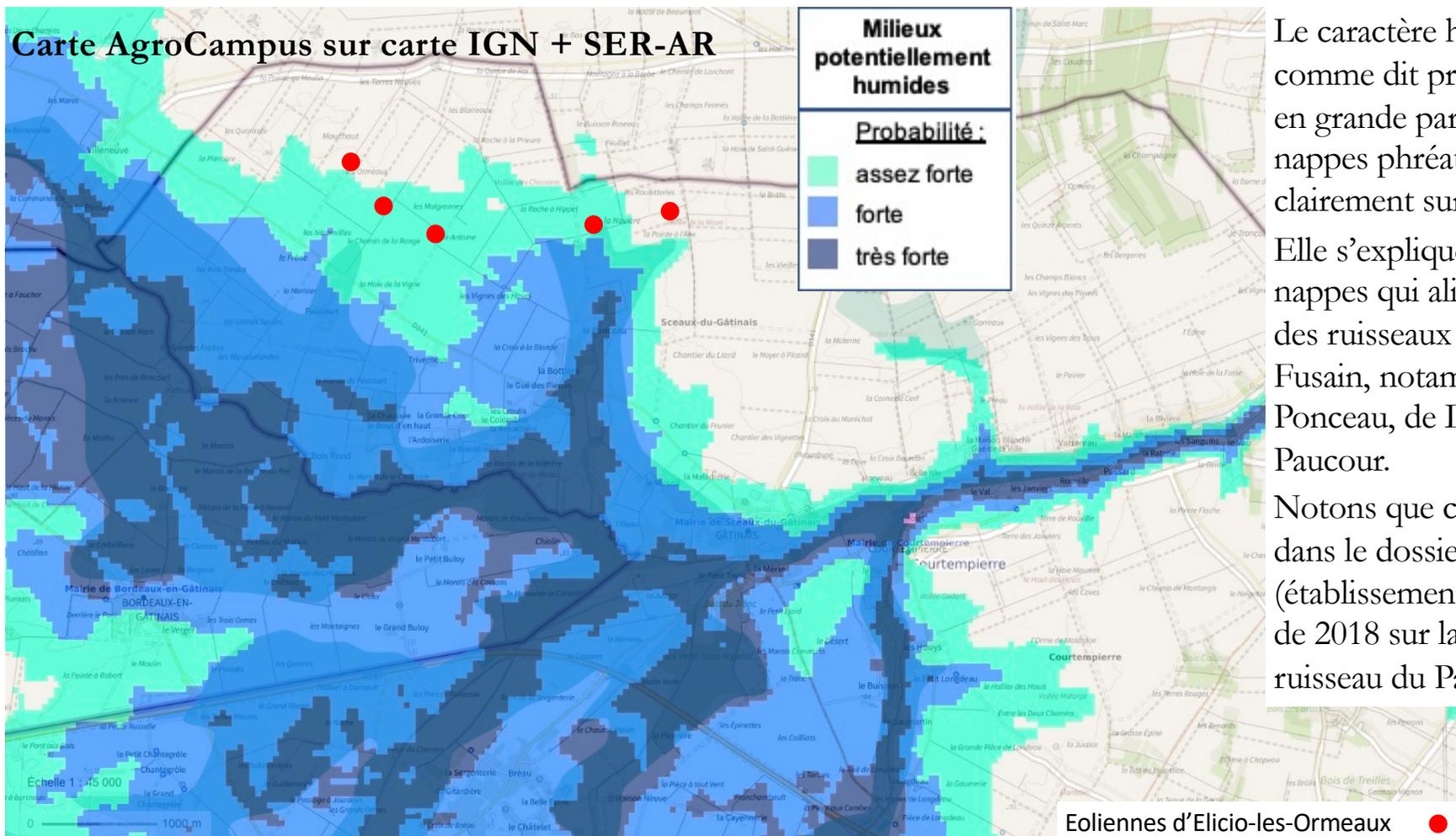
Au nombre de 5, les SER-AR sont étudiées autour des bassins des 5 grands fleuves français. Le Fusain, par le Loing, est rattaché au bassin de la Seine.

La représentation ci-contre (issue de Géoportail) des SER-AR sur Sceaux montre bien le potentiel humide et propice aux couverts arborés.

# Sceaux : zone humide (2/3)

Sur la carte précédente, nous avons superposé celle d'AgroCampus qui montre les zones potentiellement humides (étude menée à la demande du Ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie par deux équipes de l'INRA d'Orléans et d'AGROCAMPUS OUEST à Rennes).

Le caractère humide de la zone apparaît, englobant les contours de la SER-AR.



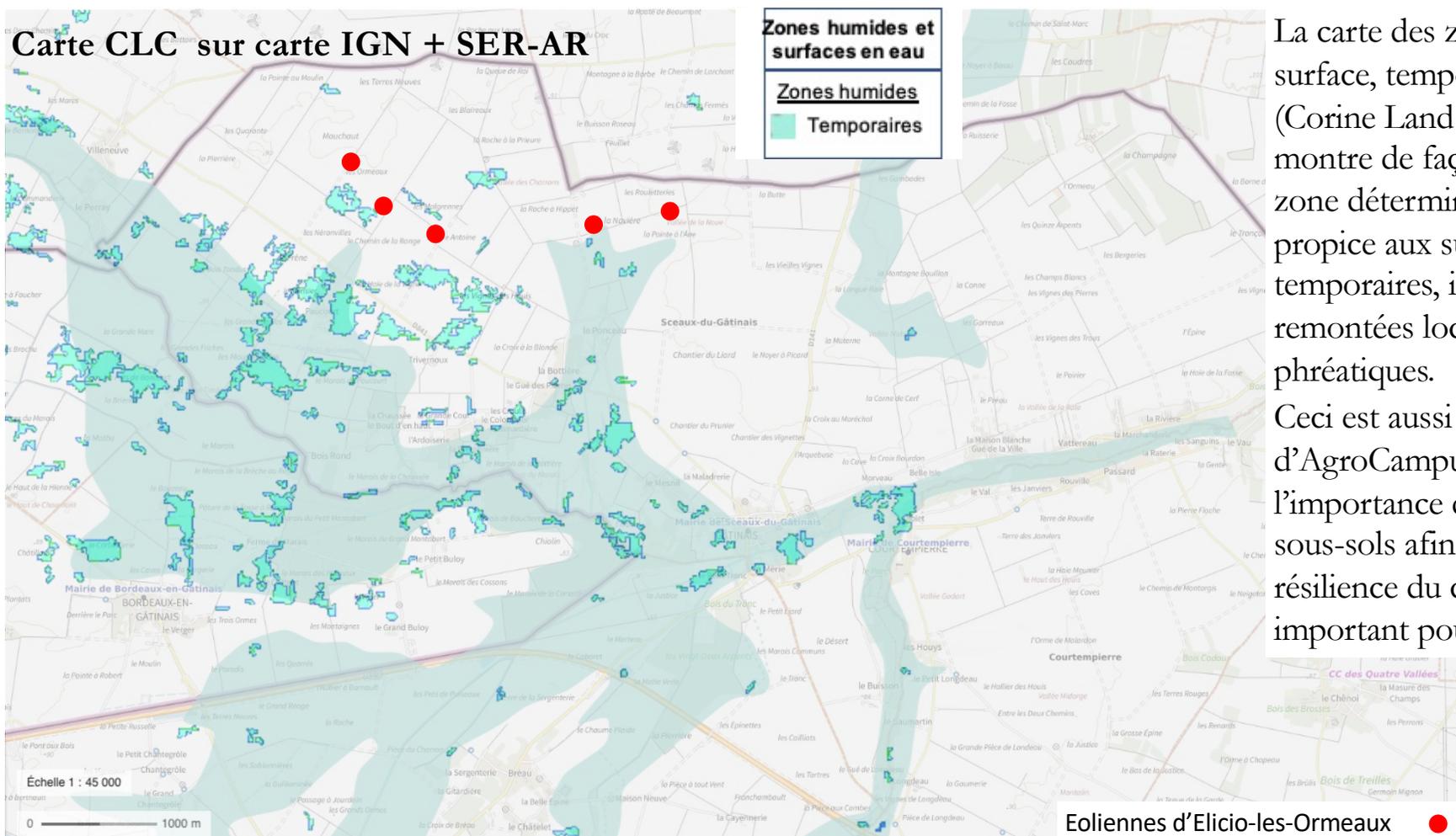
Le caractère humide de la zone qui, comme dit précédemment, résulte en grande partie des remontées des nappes phréatiques, apparaît clairement sur l'étude AgoCampus. Elle s'explique par la persistance des nappes qui alimentent les sources des ruisseaux allant se jeter dans le Fusain, notamment autour du Ponceau, de La Bottière et de Paucour.

Notons que ce phénomène est décrit dans le dossier de l'EPAGE-Loing (établissement de gestion du Loing) de 2018 sur la restauration du ruisseau du Paucour.

# Sceaux : zone humide (3/3)

Le caractère humide d'un territoire peut être lié à la pluviométrie et à la nature des sols.

Les sols issus de tourbes alluviales, argileuses et calcaires, laissent peu l'eau pénétrer. Ainsi, le dossier déjà cité de l'EPAGE-Loing pour la rénovation du ruisseau du Paucourt indique ce caractère peu pénétrant qui fait que les nappes locales sont peu réalimentées par les pluies saisonnières.



La carte des zones humides de surface, temporaires ou permanentes (Corine Land Cover / Géoportail), montre de façon cohérente que la zone déterminée par la SER-AR est propice aux surfaces d'eau temporaires, issues des pluies ou des remontées locales de nappes phréatiques.

Ceci est aussi cohérent avec la carte d'AgroCampus et montre l'importance de préserver les sols et sous-sols afin de permettre la résilience du caractère humide si important pour la biodiversité.

# Sceaux et les paysages du Gâtinais (1/5)

Comment définir les paysages du Gâtinais ?

La Convention du Conseil de l'Europe sur le paysage reconnaît dans son préambule (<https://www.coe.int/fr/web/landscape#>) la dimension culturelle du paysage : « Le paysage (...) participe de manière importante à l'intérêt général, sur les plans culturel, écologique, environnemental et social, (...) concourt à l'élaboration des cultures locales, (...) représente une composante fondamentale du patrimoine culturel et naturel, (...) contribuant à l'épanouissement des êtres humains ; (...) est partout un élément important de la qualité de vie des populations : dans les milieux urbains et dans les campagnes, dans les territoires dégradés comme dans ceux de grande qualité, dans les espaces remarquables comme dans ceux du quotidien. (...) Sa protection, sa gestion et son aménagement impliquent des droits et des responsabilités pour chacun. »

Au bord du Fusain

Eglise Saint-Saturnin

Sceaux du Gâtinais

(photo Thor19)



Cheminée de la distillerie

Sceaux du Gâtinais

(photo Mairie)



Géographe et Chargée de Recherche au CNRS, Marylise COTTET a publié sur Géoconfluences (<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/a-la-une/notion-a-la-une/paysage>) de l'ENS-Lyon un article qui éclaire sur le plan scientifique les dimensions que prend la question du paysage aujourd'hui.

La chercheuse rappelle le caractère « opératoire » du paysage qui est une « composante majeure des cadres de vie » permettant aux habitants de « dialoguer facilement avec les spécialistes » (au sens : spécialistes « des politiques publiques de l'environnement »).

Marylise COTTET indique que « Le paysage semble aujourd'hui faire figure d'outil pour faire émerger des solutions intégrées et concertées d'aménagement du territoire ou de préservation environnementale ». Après avoir regardé toutes les dimensions du paysage (« approches naturalistes », « approches culturalistes » et « paysage comme interface ») l'auteur conclut au caractère polysémique du terme et multiple des approches scientifiques.

# Sceaux et les paysages du Gâtinais (2/5)

L'outil local de référence pour décrire le paysage est le travail réalisé par le conseil départemental du Loiret : l'Atlas des paysages du Loiret.

Ce document de 2008 répond par anticipation aux obligations actuelles « pour les départements, de se doter d'un atlas des paysages (loi n°2016-1087 du 8 Août 2016 pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages) » rappelle Marylise COTTET citée précédemment.

Que dit-il des paysages du Loiret, et du Gâtinais ?

Tout d'abord, il se décrit comme un « outil de référence » afin « d'établir un langage commun ». Il rappelle ce que le concept de paysage intègre, notamment qu'il est « un tout (...) indissociable de l'observateur (...) », et qu'il constitue un objet « identitaire et crée par là même un lien social entre les individus » qui conduit à confirmer « l'importance et la nécessité de concerter avec les élus, les professionnels, les associations et la population pour prendre en compte le paysage dans l'aménagement du territoire » (Atlas des paysages du Loiret – document général – pages 6 à 8). Voilà le débat posé !

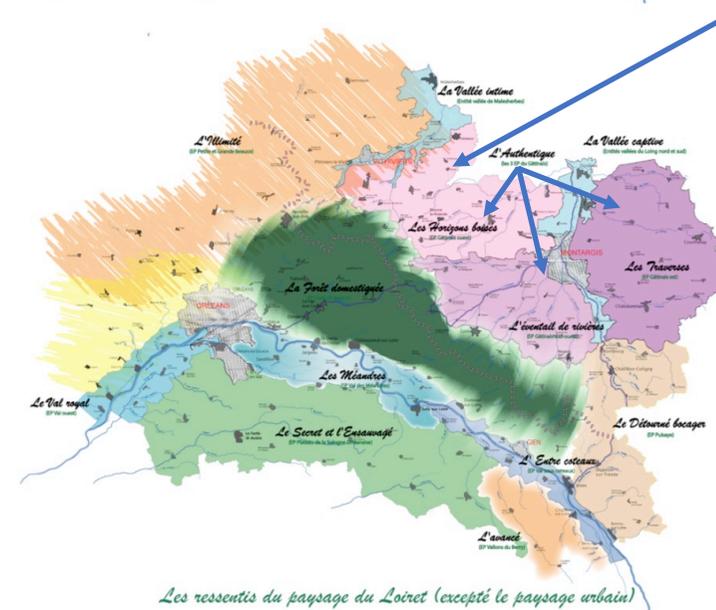
12 ensembles paysagers y sont décrits, dont celui qui nous concerne : le Gâtinais Ouest.

Dans son approche sur le « ressenti » des paysages, l'Atlas des paysages du Loiret décrit le Gâtinais et sa partie Ouest ainsi :

- Les 3 ensembles paysagers du Gâtinais (Ouest, Est et Sud-Ouest) sont dénommés « L'Authentique » ;
- Le Gâtinais Ouest, avec la plaine du Fusain, est dénommé « Les Horizons boisés ».



*Les 12 ensembles paysagers du Loiret*



*Les ressentis du paysage du Loiret (excepté le paysage urbain)*

# Sceaux et les paysages du Gâtinais (3/5)

Les explications historiques cette qualification du Gâtinais, « L'Authentique », sont explicitées en rappelant que ce « paysage authentique encore très agricole (...) ne s'est que très peu transformé et garde encore toute son authenticité » !

Le Gâtinais Ouest est décrit comme « Les Horizons boisés » et est caractérisé ainsi :

« Comme en Beauce les grands espaces, les horizons dominant. Mais dans le Gâtinais les boisements créent des limites constituant des horizons boisés qui deviennent l'élément caractéristique. La perception ne correspond plus à l'illimité de Beauce ; c'est une perception moyenne, plus humaine, plus saisissable qui révèle les éléments simples du paysage (bosquets, rivières, hameaux, etc...). Des vestiges romains existent autour de l'ancienne route romaine de Sens à Blois passant par Sceaux. Ils laissent imaginer un site autrefois très fréquenté. Les valoriser serait donner à cet ensemble une autre identité, plus culturelle. »

Il n'est pas besoin d'en dire plus pour expliquer l'importance des paysages et des vestiges romains de Sceaux !

Mais il est aussi intéressant de jeter un œil sur la réalité de ces « horizons boisés » pour comprendre cette appellation et la perception des habitants.

Nous avons regardé pour cela la manière dont s'organise le couvert boisé autour du parc Elicio en superposant des cartes :

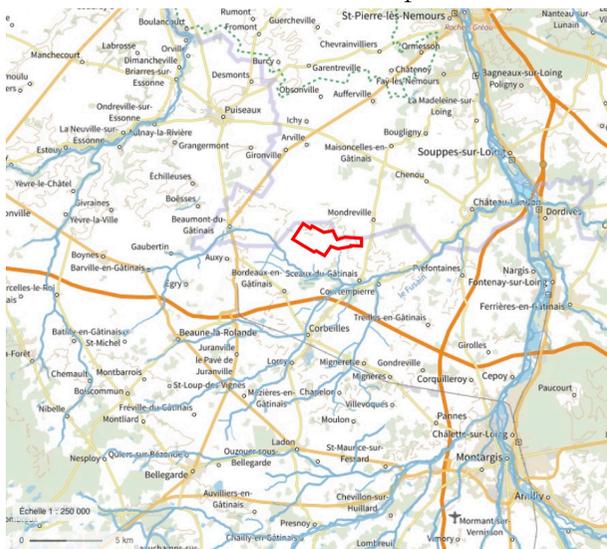
- La carte IGN centrée sur la ZIP d'Elicio ;
- Celle des « sylvoécotégions d'alluvions récentes » (SER-AR) où « la combinaison des valeurs prises par les facteurs déterminant la production forestière ou la répartition des habitats forestiers est originale ». Elles représentent par là-même un potentiel écologique ;
- Celle de l'inventaire de CORINE Land Cover « taux de couverture arborée ».

Ceci nous permet de produire 3 représentations (page suivante) :

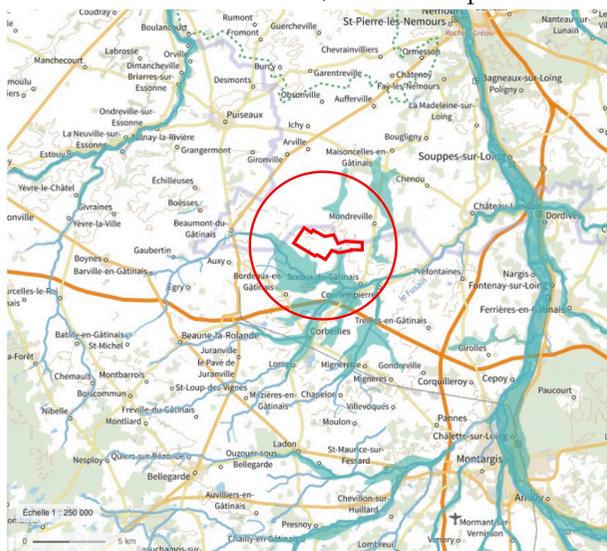
- La carte 1 qui permet de situer géographiquement la ZIP du parc Elicio.
- La carte 2 qui montre que la ZIP est située dans un environnement propice au développement forestier (le cercle est de 5km de rayon à partir du centre de la ZIP).
- La carte 3 qui insère sur ces plans la présence des boisements avec un second cercle de 15km de rayon.

# Sceaux et les paysages du Gâtinais (4/5)

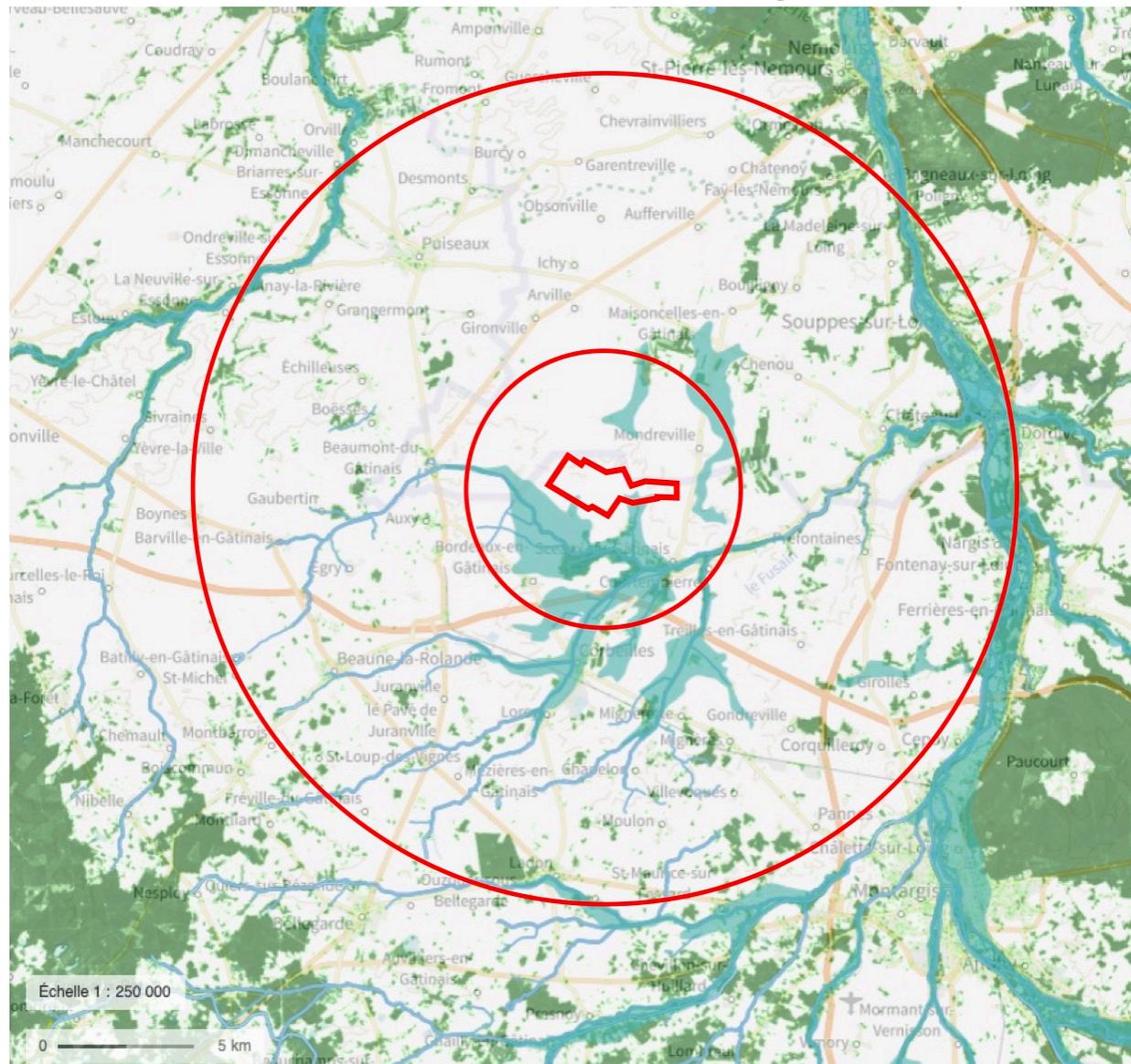
Carte 1 : IGN / la ZIP du parc Elicio



Carte 2 : IGN+SER-AR / la ZIP du parc Elicio



Carte 3 : IGN + SER-AR + CLC / la ZIP du parc Elicio

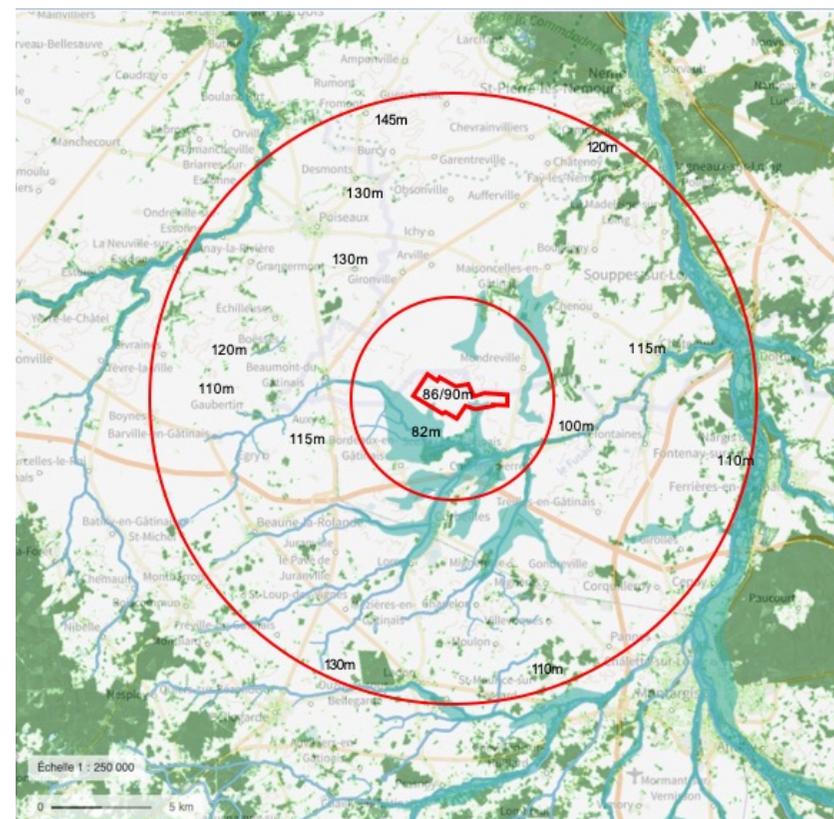


# Sceaux et les paysages du Gâtinais (5/5)

Mais il faut aussi être attentif à l'influence de l'altimétrie sur le regard porté à la ronde. Cela est facile à percevoir avec les données suivantes (insérées ici à droite sur la carte 3) :

- la ZIP se situe à une altitude de 86 à 90m ;
- le bord du Fusain au Sud de la ZIP est à 82m ;
- les collines à l'Ouest culminent de 20 à 50m au-dessus du niveau de la ZIP, avec, sur un axe Sud-Ouest/Nord-Est : Auxe (115m à 7km de la ZIP), Gaubertin (110m à 10km), Boesses (120m à 10km), Bromeilles (130m à 8,5km), Desmots (130m à 12,5km), Fromont (145m à 15km)...
- la plaine s'élève vers le Nord de 82m au bord du Fusain à 120m à Ormesson (15km de la ZIP).
- au Nord-Est, Château-Landon (à 10km) culmine à 110m.
- à l'Est et au Sud-Est de la ZIP, une plaine à l'altitude de 100m rencontre des collines de 110m d'altitude au bord du Loing à moins de 15km.
- au Sud, la plaine s'élève à 130m à Bellegarde et descend vers 110m au Sud-Est vers Montargis.

Carte 3 : IGN + SER-AR + CLC + alt. / la ZIP du parc Elicio

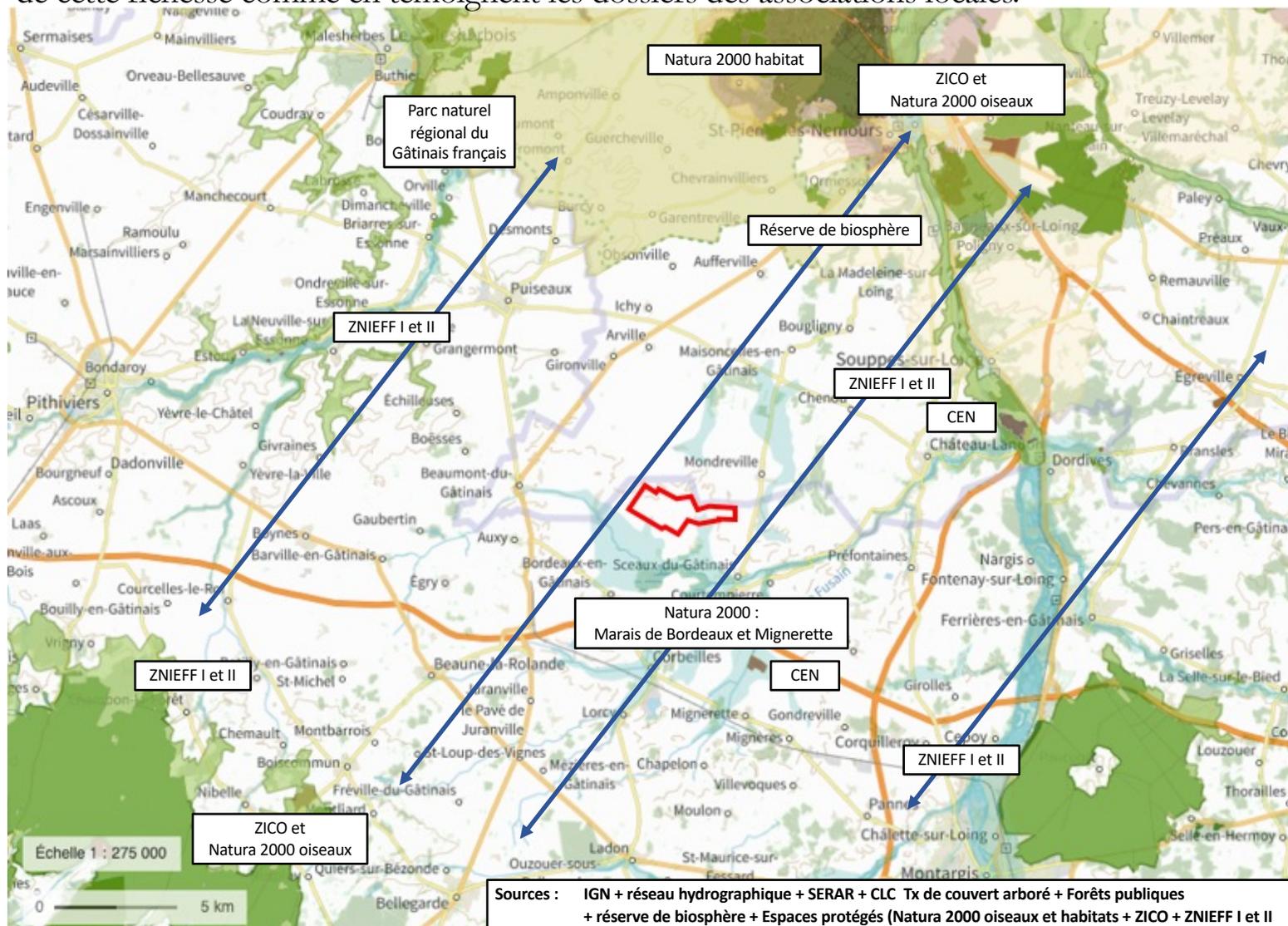


Il est donc assez simple de comprendre que la ZIP est au sein d'une cuvette centrée sur le Fusain (situé 2 km au Sud), entourée de collines boisées, parsemée d'espaces arborés, et que le parc Elicio, avec des éoliennes de 180m en bout de pale, surplombera la plaine et les collines alors que le charme de ce paysage est que l'horizon est en permanence coupé par les bois et les « Monts du Gâtinais » !

Les horizons sont véritablement proches et boisés, à la différence par exemple de la Grande Beauce.

# Sceaux : nature et biodiversité

L'intérêt et l'authenticité du territoire sont aussi liés à la préservation des sites naturels pour la biodiversité. De nombreux espaces de protection de la faune et de la flore sont présents en proximité de Sceaux. Le paysage ouvert et varié permet une bonne observation de cette richesse comme en témoignent les dossiers des associations locales.



Selon les saisons, les vents dominants, Sud-Ouest/Nord-Est ou Nord-Est/Sud-Ouest, permettent les migrations d'oiseaux entre les massifs forestiers d'Orléans et de Fontainebleau, les ZICO (Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux) ou les zones Natura 2000 oiseaux.

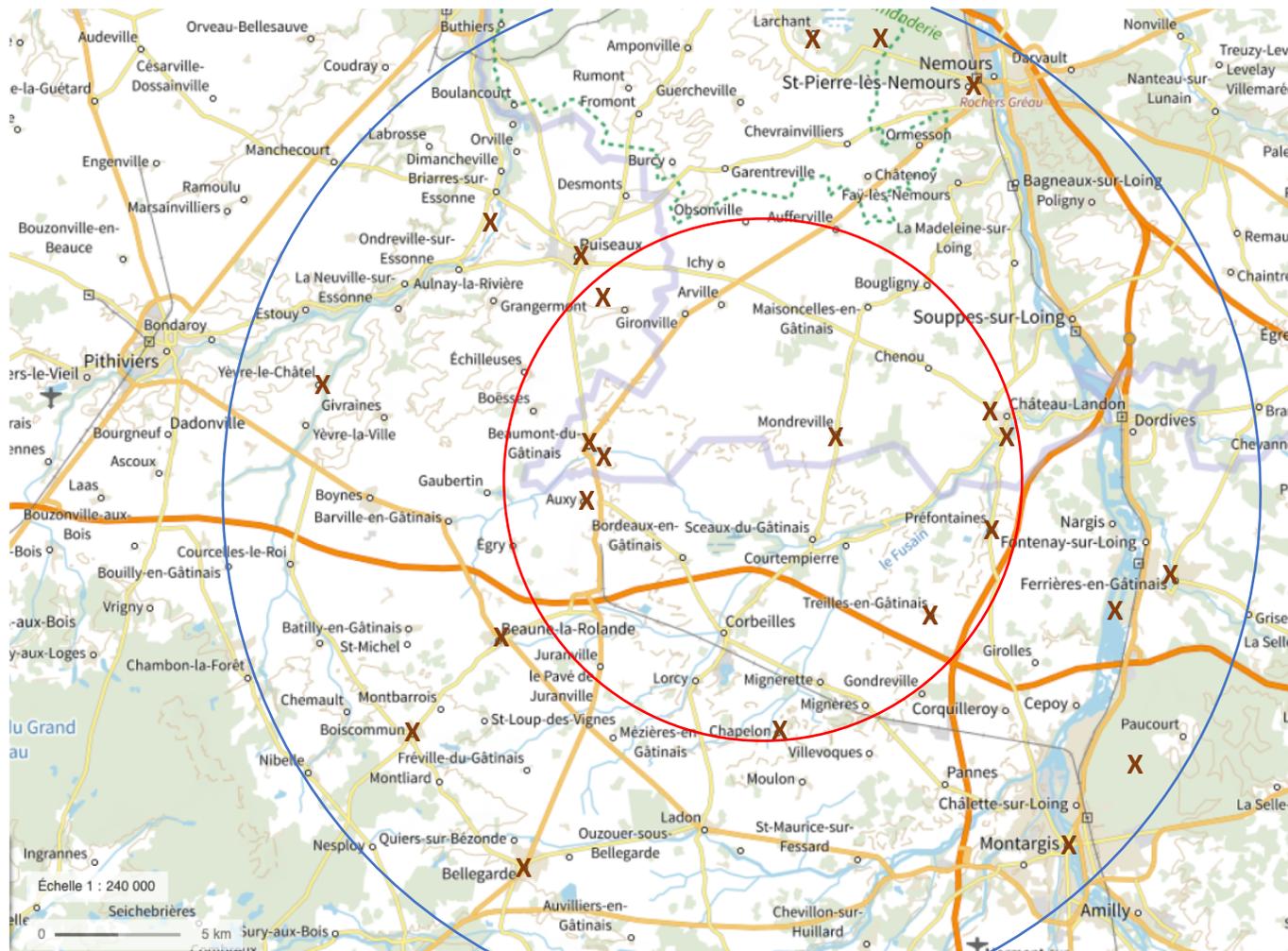
Les migrateurs survolent nos villages, se réfugient en route dans nos bosquets ou dans nos mares et rivières.

Ces couloirs, qualifiés de secondaires par rapport à ceux des côtes et des grands fleuves, sont régulièrement fréquentés.

Axe des vents et des migrations

# Contexte éolien et attractivité touristique (1/3)

Sceaux du gâtinais est riche d'histoire et de vestiges, avec bientôt le Musée Aquae Segetae autour duquel des activités scientifiques, pédagogiques et touristiques vont se développer. Mais, s'il est richement pourvu de traces et lieux d'histoire, le village est aussi au carrefour de nombre de sites attractifs très rapidement accessibles : villes, villages, places fortes, châteaux, églises, monuments, points de vue, promenades... Les plus connus sont indiqués ici.



A moins de 15 mn (cercle rouge) :

- Forteresse médiévale de Château-Landon
- Halle et château de Beaumont (77)
- Eglises d'Auxy, de Mondreville, de Treilles, de Préfontaines
- Moulin de Chapelon

A moins de 30mn (cercle bleu):

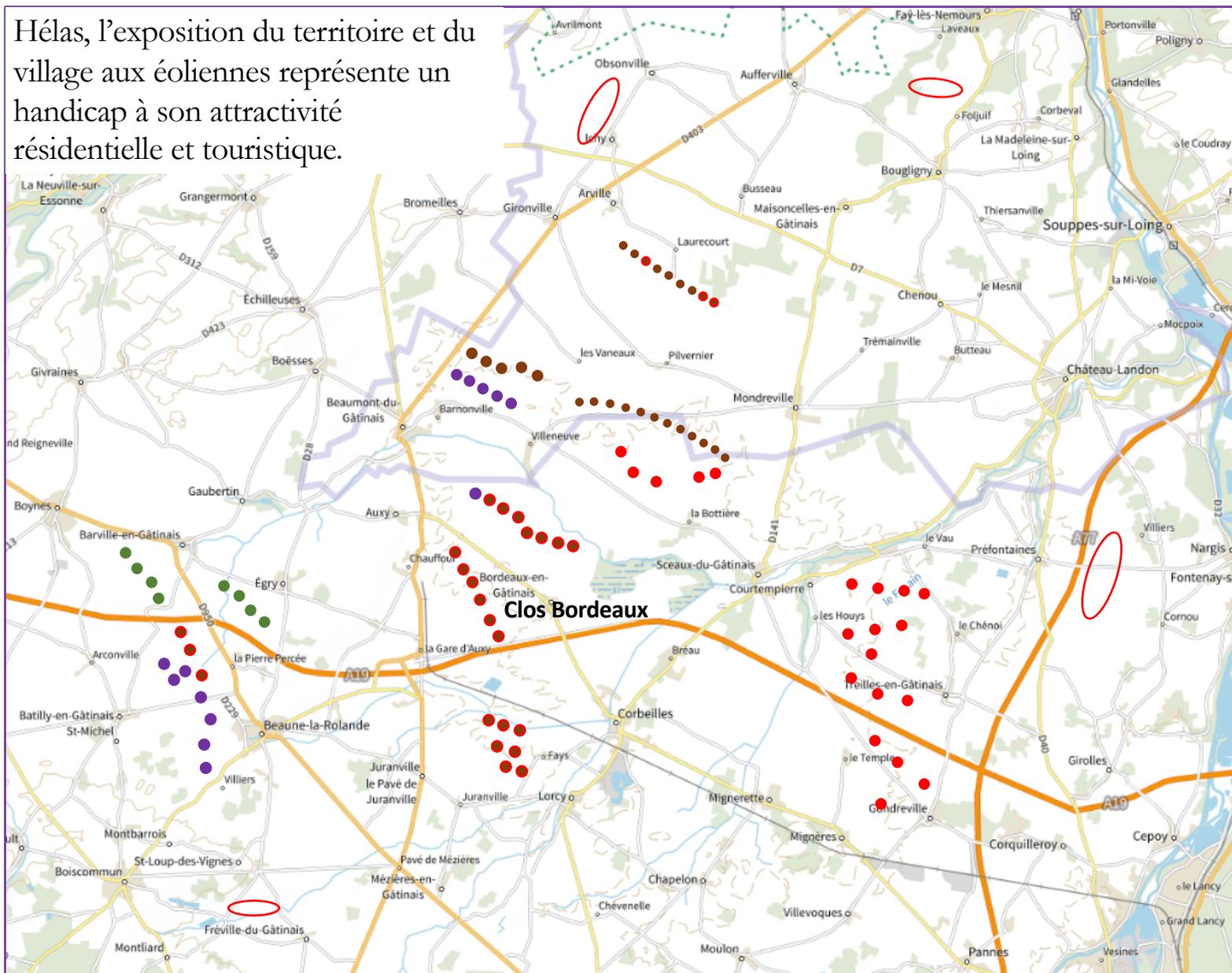
- Châteaux de Bellegarde, de Nemours
- Eglises de Beaune, de Bromeilles, de Puseaux, de Larchant...
- Forteresse de Yèvre le Chatel
- Abbatale de Ferrières
- Montargis, Ferrières, Boiscommun
- Forêts de Montargis, de la Commanderie
- Vallées du Loing, de l'Essonne...

A moins d'1 heure (au-delà du 2<sup>ème</sup> cercle) :

- Fontainebleau, Moret-sur-Loing, Orléans, Sully-sur-Loire...
- Forêts d'Orléans et de Fontainebleau
- Vallée de la Loire
- ...

# Contexte éolien et attractivité touristique (2/3)

Hélas, l'exposition du territoire et du village aux éoliennes représente un handicap à son attractivité résidentielle et touristique.



## Eoliennes

●	Construites	23
●	Acceptées	26
●	Refusées	13
●	En instruction	20
●	Annulées CAA-CE	8
○	Projets identifiés	15/20

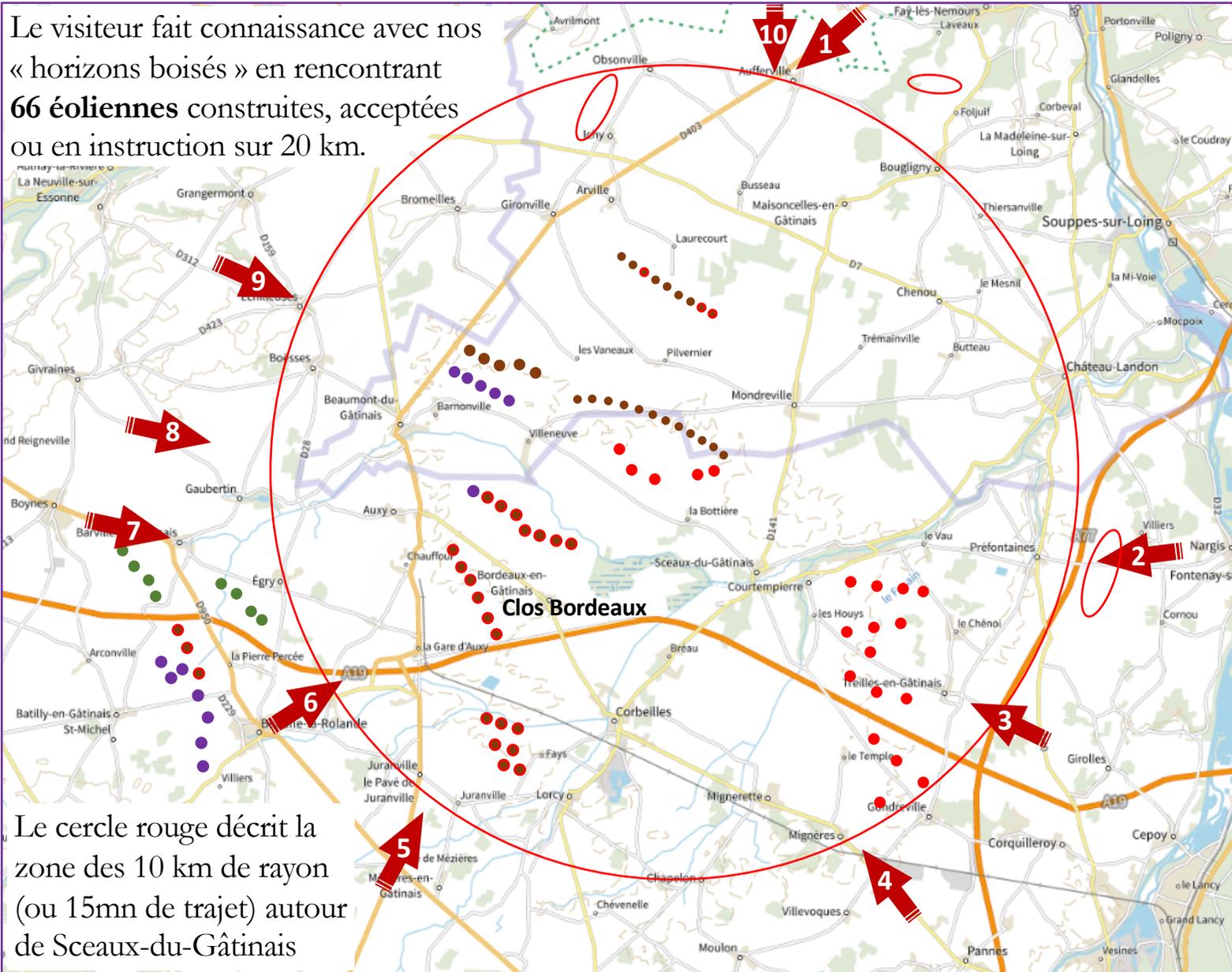
Le territoire représenté couvre une partie du Gâtinais Ouest dans le Loiret et le Sud 77.

Si l'on s'en tient au seul Loiret, les données sont :

Eoliennes	N	MW
Construites	4	8
Acceptées	23	81
Refusées	8	24
En instruction	20	115
Annulées CAA-CE	8	33
Projets identifiés	8/10	50

# Contexte éolien et attractivité touristique (3/3)

Le visiteur fait connaissance avec nos « horizons boisés » en rencontrant **66 éoliennes** construites, acceptées ou en instruction sur 20 km.



Le cercle rouge décrit la zone des 10 km de rayon (ou 15mn de trajet) autour de Sceaux-du-Gâtinais

Qu'il vienne des grands axes, de Nemours (1) à Bellegarde (5) ou de Pithiviers (7) à Montargis (4), le visiteur traversera ce champs ininterrompu d'éoliennes!

S'il prend les routes touristiques en venant de Ferrières (2) ou de Yèvre-le-Chatel (8) par exemple, ou traverse les Monts du Gâtinais à l'Est (9) ou au Nord (10), ou la plaine par l'Est (3), il en sera de même !

Avant même d'entrer dans le cercle rouge, son esprit sera marqué par cette présence qui domine(ra) le paysage.

Mais sur ces 66 éoliennes, 33 sont en instruction ou en contentieux.

Des choix sont donc encore possibles pour préserver l'attractivité touristique et résidentielle du territoire !

# En synthèse

On peut retenir de cet exposé que le village de Sceaux-du-Gâtinais n'est pas, comme voudraient le caricaturer certains, un village essentiellement agricole et rural. Il est bien plus que cela au regard de son histoire et de son inscription dans un territoire dénommé l'Authentique par l'Atlas des paysages du Loiret.

De son histoire, il reste de nombreux vestiges, notamment de la lutte des hommes qui l'ont peuplé et le peuplent aujourd'hui pour le rendre vivable et attractif : conquêtes des terres sur les marais, érection d'une cité gallo-romaine, repeuplements après de nombreuses invasions et désertifications, et aujourd'hui, réhabilitation de bâtiments ruraux, embellissement de maisons, et construction du Musée Aquae Segetae...

La cheminée de la distillerie (voir p 11) représente bien le caractère des Scéléens. Construite en 1928 par ses habitants producteurs de betteraves afin de s'affranchir du pouvoir des grands industriels du sucre, elle cracha sa fumée pendant 30 ans, preuve qu'un monument moderne peut avoir une signification identitaire, pour peu qu'il résulte d'une volonté commune. Mais notons sa taille ne dépasse pas celle de l'église Saint-Saturnin ! Respect des traditions !

Sceaux se situe dans une cuvette humide au sein d'un paysage ouvert et parsemé de hameaux, de boisements, de mares et de rivières : les horizons boisés ! Sa position géographique le place sur la route des oiseaux migrateurs et des grands ongulés et son caractère humide et marécageux (on surnomme sa terre « l'amoureuse » tant elle colle aux chaussures) en fait un espace propice à la biodiversité.

Mais ce village qui, depuis 1990, a connu un repeuplement (> à 40%) avec de nouveaux habitants attirés par son cadre de vie est aujourd'hui menacé par un encerclement d'éoliennes de plus en plus grandes, et en son sein par celles d'Elicio.

C'est l'attractivité résidentielle et touristique qui en est compromise au moment où va naître un projet porté depuis plus de 40 ans par les habitants et les édiles de la commune, le Musée Aquae Segetae.

Les Scéléennes et Scéléens se demandaient comment agir pour mettre en valeur ce nouveau bien commun, marqueur de l'histoire de leur village. Embellissements, gîtes ruraux, locations saisonnières... Les têtes sont pleines de projets.

Qu'en restera-t-il dans un paysage où l'éolienne domine ?